



arbres infos

Association Ried Bruche pour le Respect de l'Environnement près de Strasbourg
13 rue du Canal - 67203 Oberschæffolsheim

TI Schiltigheim Vol XXV n°1329—CCP Strasbourg n°2712 12F

> anc. site internet: <http://arbres.ried.free.fr>
> Nouveau site: <http://www.arbres.asso.fr>
> courriel : <arbresried.strg@orange.fr>

N°42 -
DECEMBRE 2009

Ce numéro est distribué à l'ensemble de la population d'Achenheim, d'Oberschæffolsheim et de Wolfisheim ainsi qu'à nos adhérents.

Des transports en commun peu incitatifs...

Réchauffement ou changement climatique. Grenelle de l'environnement. Développement durable. L'un des plus gros responsables des gaz à effets de serre, c'est le transport routier de personnes et de marchandises. En d'autres termes, la multiplication des camions et des voitures individuelles. Nos élus locaux (Mairie, Communauté urbaine et Département) sont tous d'accord: il faut réduire l'usage de la voiture, le plus souvent occupée par une seule personne, et nous inciter à prendre les transports en commun.

Le hic, c'est l'offre « transport » sur notre secteur. Pas de train, pas de tram, quelques bus:

- **les 2 lignes CTS de la CUS:** le « 4 » part de Wolfisheim-Stade et, après un long trajet par Koenigshoffen, arrive dans le Centre Ville. Le « 70 » part d'Oberschæffolsheim, passe par Wolfisheim et Eckbolsheim, slalome au parc d'activité, et finit, après 20 à 25 mn, par arriver au terminus «HautePierre-Maillon » de la ligne A du tram. Il ne « reste plus qu'à » attendre quelques minutes, faire un trajet de 15 mn pour arriver au Centre Ville. Total au moins 40 mn! Dissuasif! Et rare: fréquence 2 à 3 par heure.
- **Les 2 lignes de la nouvelle CTBR**, compagnie créée à l'initiative du Conseil Général. Le « 209 », en provenance de Duppigheim, ne dessert que Wolfisheim. Il rejoint le centre ville par l'autoroute, la Gare Centrale, puis atteint son terminus à la Gare Routière. Le 208 vient d'être remplacé par le 240. Il dessert Breuschwickersheim, Achenheim, Oberschæffolsheim et Wolfisheim, puis à raison de 3 ou 4 par heure, il file par l'autoroute vers son terminus « rue de Sébastopol ». Pratique, rapide, 50% environ de sa fréquentation provient de villages faisant partie de la CUS (Wolfisheim et Oberschæffolsheim)

Depuis juillet dernier, ce bus n°240 pose quelques problèmes:

- Sous prétexte de le rendre plus rapide, 2 arrêts sur 4 à Oberschæffolsheim et 1 arrêt sur 3 à Wolfisheim ont été supprimés. Le trajet à pied pour se rendre à l'arrêt est ainsi rallongé. De nombreux usagers sont



pénalisés.

- Dès la fin des travaux de la ligne F du tram, le parcours emprunté sera modifié à son arrivée dans Strasbourg. Quittant l'autoroute par la sortie « Porte Blanche », empruntant les bd de Nancy, de Metz et Wilson, il comprendra deux nouveaux arrêts (Ste Aurélie et Gare Centrale). Son terminus sera déplacé de « Sébastopol » à la gare routière des Halles, peu confortable, encombrée, voire dangereuse aux heures de pointe (du fait notamment de la circulation des passagers entre les bus). Le temps de trajet sera ainsi rallongé pour la plupart des usagers. Le détour par l'arrêt « Gare Centrale » ne présente un véritable intérêt que pour ceux qui souhaiteraient prendre le train.
- La fréquence du « 240 » vers le lycée Marcel Rudloff a été réduite. Incompréhensible!

Il n'existe aucun projet d'arrivée d'une ligne de tram de la CUS dans nos communes. Pour le Conseil Général, la future et hypothétique ligne d'un transport collectif (TSPO) vers Wasselonne ne passera pas par Wolfisheim, Oberschæffolsheim et Achenheim. Quant au COW, qui allégera le trafic de voitures dans nos villages, il ne constitue qu'une solution de transport individuel.

Nos interventions au cours des mois passés n'ont pas fait avancer les choses. Les maires d'Oberschaeffolsheim et de Wolfisheim ne se sont exprimés publiquement qu'après parution dans la presse locale d'une intervention d'ARBRES, le premier en s'exprimant par rapport au Conseil Général, le second par rapport à la CUS. A noter que tous deux, ainsi que le maire d'Achenheim, soutiennent notre initiative de table ronde. Au Conseil Général, on a affirmé vouloir privilégier l'usager rural avant l'usager de la CUS! Et pourtant, tous contribuent par leurs impôts au fonctionnement du Département du Bas-Rhin! La CUS reste bien silencieuse sur cette question, alors que c'est surtout sur son territoire que se pose le problème !

ARBRES a adressé un courrier début novembre à l'ensemble de ces élus, **demandant la tenue d'une table ronde** dans le but d'élaborer des solutions concrètes à ce dossier sensible. Pour l'instant, nous n'avons aucune réponse.

Il y a quelques années, la Région Alsace avait fait



précéder la demande des futurs usagers des trains par une offre accrue, au départ financièrement déficitaire. De cette manière, elle avait amorcé la pompe et la fréquentation des gares a augmenté de manière significative. Un exemple à suivre pour les autres élus s'ils veulent gagner, dans les faits et pas seulement dans les paroles, la bataille contre la pollution et le changement climatique.

Le courrier des lecteurs

Notre association reçoit fréquemment des courriers de ses adhérents et des lecteurs de sa lettre d'information. Aussi avons-nous décidé d'ouvrir cette rubrique, qui sera votre tribune dans « Arbres Infos ».

De M. et Mme S., Oberschaeffolsheim :

Relevé d'odeurs constatées rue de la Mairie: odeurs de soufre et de « cramé », les 26 et 28 mai, 7, 10 et 11 juin ; par vent d'ouest dominant, température de 20°. Origine fort probable : Briqueterie d'Achenheim...

N'hésitez pas, comme l'ont fait ces adhérents, à nous transmettre vous aussi, vos remarques et suggestions pour un meilleur environnement dans nos communes. Nous répondons à chaque courrier, et suivant la place disponible, votre correspondance sera publiée dans ces colonnes.



Internet

ARBRES rénove son site Internet. Retrouvez nos rubriques, l'actualité ainsi que l'intégralité de nos publications (« ARBRES INFOS » et « L'aéroport demain ») sur notre site.

L'adresse a changé : <http://arbres.asso.fr>

Pour vos correspondances internet, adressez vos courriels à [<arbresried.strg@orange.fr>](mailto:arbresried.strg@orange.fr)

M. L. de Wolfisheim nous envoie copie de sa pétition:

« Suite à l'augmentation du trafic dans notre rue, (la rue des vignes ndlr) plusieurs fois des bouchons jusqu'à 1 km et des odeurs de gaz d'échappement non respirables surtout par temps de brouillard. Nous demandons immédiatement l'annulation du nouveau plan de circulation des trois rues concernées et l'enlèvement des panneaux.... »

En réponse à cette interpellation, les DNA ont publié dans leur « courrier des lecteurs » du 6 novembre cette réflexion de Jean-Jacques Spiess, Président d'ARBRES :

Pour un contournement

■ De Jean-Jacques Spiess, de Wolfisheim, président de l'association Arbres :

« J'ai relevé une petite erreur dans le courrier de M^{me} Herrmann d'Oberschaeffolsheim concernant le bus 240 (ex 208) dont 2 arrêts ont été supprimés. Il ne s'agit pas de la CTS, mais de la CTBR, qui exploite dorénavant cette ligne pour le compte du conseil général 67.

Dans la même semaine, paraissait un article au sujet d'une pétition rue des Vignes à Wolfisheim à propos du trafic routier aux heures de pointe. Je pense que ces deux problèmes sont liés et que la solution que bon nombre d'habitants de ces deux villages attendent est le COW (Contournement Ober-Wolf). Ce contournement redonnera de la fluidité au trafic centre-village aux heures de pointe et permettra au 240 de faire à nouveau les 4 arrêts à Oberschaeffolsheim sans perte de temps. Il est évident que ce contournement apportera aussi une solution à



l'augmentation de trafic à Wolfisheim, tant au niveau de la rue d'Oberhausbergen que de la rue des Vignes.

Il faut espérer que les pouvoirs publics (CG 67) fassent le maximum pour ne pas prendre de retard supplémentaire dans ce projet désormais déclaré d'utilité publique... utilité plus que jamais d'actualité, comme on le voit. »

Mais:

la chrysomèle marquera-t-elle la fin de la monoculture ?

L'infestation de la Chrysomèle continue.

Après une première localisation dans le Bas-Rhin en 2008, 6 nouveaux foyers viennent de faire leur apparition cet été chez nous, sur les bans communaux d'Achenheim, de Breuschwickersheim, d'Entzheim, de Kolbsheim, d'Oberschaeffolsheim, et de Wolfisheim.

L'arrêté préfectoral du 25 septembre 2009 définit le périmètre et les mesures à prendre dans ce secteur classé en zone prioritaire: assolement triennal et traitement insecticide sur 2 ans.

Pourquoi faut-il s'en inquiéter ?

La Chrysomèle du maïs est un coléoptère américain (USA et Canada) dont la larve se nourrit des racines du maïs, causant de très importants dégâts à ces cultures. Son arrivée en France remonte à 2002 et sa propagation résulte d'une succession d'erreurs:

- 1^{ère} erreur, la monoculture de maïs, qui permet la survie du parasite d'une année sur l'autre.
- 2^{ème} erreur, le traitement chimique de la chrysomèle à chacune de ses apparitions.

Les techniques employées, comme l'épandage aérien de *deltaméthrine*, l'enrobage des semences au Cruiser ou encore les OGM, restent de fausses solutions, inefficaces sur le long terme et dangereuses pour la santé humaine.

Après une étude approfondie du dossier, notamment par France Nature Environnement (FNE), il s'avère que la rotation des cultures est l'unique solution acceptable pour venir à bout de la chrysomèle. Elle permet de casser le cycle du ravageur, et de rompre avec notre dépendance chronique aux pesticides. Egalement en ce sens, la Directrice Générale de l'Alimentation du Ministère de l'Agriculture (DGMA) a déclaré qu'elle souhaitait encourager la rotation des cultures pour lutter contre la chrysomèle du maïs et a rappelé que les maïsiculteurs recevraient en ce cas une indemnité plus importante (arrêté du 24 juillet 2009).

Les experts prévoient une 1^{ère} baisse de 10% des surfaces de maïs en 2010. Les plus inquiets dans l'immédiat sont les apiculteurs qui craignent l'usage systématique de pesticides dérivés du *cruiser* ou du *gaucho*.

Dans sa notice d'utilisation, le produit de traitement nommé « *Karaté Zéon* » répandu cet été dans nos champs de maïs, est considéré comme dangereux pour les milieux aquatiques, agit sur la plante pendant une durée de 60 jours (et à fortiori sur les abeilles). L'épandage aérien du *Karaté Zéon* avec des tracteurs munis d'enjambeurs au sol, notamment à



Enjambeurs pour l'épandage aérien du karaté Zéon

Wolfisheim et à Oberschaeffolsheim, a nécessité le déplacement préalable de toutes les ruches de nos apiculteurs hors du secteur d'intervention, la toxicité du produit contre les pollinisateurs n'étant plus à prouver.

Seuls, semble-t-il, les apiculteurs locaux ont été informés de l'opération, discrètement menée en août sous contrôle de la Chambre d'Agriculture, juge et partie ! En France, l'UNAF (Union Nationale des Apiculteurs de France) s'inquiète du traitement et de la procédure employée et prévient que si l'apicultureériclite, c'est toute la production de fruits, de légumes et d'oléagineux qui diminuera sensiblement car la pollinisation est essentielle à la reproduction des végétaux : sans les abeilles, le prix de ces produits deviendrait exorbitant ! Ce « service écologique » rendu par elles est estimé à plus de 80 milliards d'euros, selon l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) en date du 19 février 2009.

Que faudrait-il faire ?

A l'heure de la mise en œuvre du plan Ecophyto 2018 qui prévoit de réduire de moitié l'usage des pesticides en 10 ans, il est inacceptable que des agriculteurs reçoivent une aide pour des traitements dangereux pour l'environnement. C'est pourquoi, ARBRES, tout comme FNE, demande dorénavant que seuls les agriculteurs pratiquant la rotation des cultures de manière permanente soient soutenus financièrement dans la lutte contre la chrysomèle.

L'intégralité de cet article ainsi qu'une documentation plus fournie –comportant notamment les cartes des zones touchées- est disponible sur notre site <http://arbres.asso.fr> rubrique ACTUALITES

Briqueterie Wienerberger:

Où vont donc les odeurs?

Depuis de nombreuses années, nous vous informons de l'évolution technologique de la briqueterie : traitement de post-combustion, changement de provenance des matières premières, analyse des boues de papeterie, logiciel de gestion du procédé de fabrication, construction d'une nouvelle cheminée...

Parallèlement, les riverains et les passants constatent des épisodes d'odeurs plus ou moins forts en fonction du vent, certes, mais aussi des aléas de production.

ARBRES continue de rencontrer régulièrement les responsables de la briqueterie pour essayer, notamment, de mieux comprendre ces phénomènes de création et de propagation des odeurs. Cet été, ARBRES avait convié des adhérents à la visite du site et à une réunion technique avec l'industriel. Durant cette réunion, nous avons longuement discuté de la formation et de la propagation des odeurs: on constate les odeurs, mais on ne parvient pas à expliquer l'origine précise, ni, surtout, à dire pourquoi elles se diffusent si loin du site.

ARBRES a, en fin de compte, dû batailler ferme avec l'industriel afin d'obtenir de sa part qu'il débloque une ligne de crédit pour confier une étude de modélisation de la dispersion des odeurs à un bureau d'études, de son choix ...

Les odeurs : d'où viennent-elles ? Comment se forment-elles ? Où vont-elles ?

C'est à ces questions, simples en apparence, que le bureau KTT – IMA va devoir répondre. Les résultats seront connus à partir de janvier prochain.

Ceci est fort bien et montre la bonne volonté de l'entreprise. Mais, comme chacun le sait, ce n'est pas le thermomètre qui fait baisser la température... Nous restons donc vigilants dans l'attente de ces résultats et nous veillerons surtout à trouver avec l'industriel des mesures curatives pour limiter lesdites odeurs et leur propagation.



ARBRES a donc plus que jamais **besoin de vos « nez »** pour nous indiquer, au jour le jour, les odeurs suspectes (date, heure, provenance, intensité, etc) . Pour ce faire, rien de plus facile : envoyez-nous un courriel : [<arbresried.strg@orange.fr>](mailto:arbresried.strg@orange.fr) ou retournez-nous à l'adresse de notre siège le formulaire ad-hoc disponible sur notre site internet : <http://arbres.asso.fr>.
Merci d'avance.

L'aéroport réduit sa voilure...

Nous nous en étions déjà aperçus: le bruit des avions est en régression depuis presque 2 ans. Suite à l'arrivée du TGV, le nombre de passagers à Entzheim a fortement baissé: 2 millions en 2006, 1,7 M en 2007, 1,3 M en 2008. Pour 2009, ce ne sont plus que 1.075.000 passagers qui sont prévus. Il n'y a pas que l'effet TGV: la crise économique est également en cause. Enfin, nous le répétons depuis des années: il y a trop d'aéroports dans le secteur: 13 dans un rayon de 250 km! Pas question de gonfler le trafic à coup de subventions publiques (nos impôts). Il faut au contraire consacrer les fonds publics, entre autres, à l'accompagnement social de la réduction de l'activité de l'aéroport.

Remplacer un transport des plus polluants et bruyants par un autre plus respectueux de l'environnement est une bonne chose. Et nous ne pouvons que nous en réjouir



Avec ARBRES, je participe à un meilleur environnement !

Nous désirons rester indépendants des pouvoirs politiques, des industriels ainsi que des spéculateurs immobiliers. Nous ne touchons aucune subvention. Ce bulletin, ainsi que toutes nos activités (publications, pancartes, frais, etc...) ne sont financés que par nos adhérents et donateurs. Cette information est diffusée par

A.R.B.R.E.S. (ASSOCIATION RIED-BRUCHE POUR LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT PRÈS DE STRASBOURG),
13 rue du Canal - 67203 OBERSCHAEFFOLSHEIM.

Nous avons besoin de votre soutien dans l'action et de votre soutien financier. Rejoignez ARBRES en nous versant au minimum la somme de 18 Euros pour l'année. Vous pouvez également nous faire parvenir un don du montant de votre choix. Cotisations et dons donnent droit à une réduction d'impôts de 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable (CGI Art 200), ARBRES étant une association d'intérêt général concourant à la défense de l'environnement naturel.

Ainsi, si vous êtes imposable, un don ou cotisation de 30€ ne vous coûte en réalité que 10€ environ alors que nous disposons bien de 30€ pour nos actions.

Adhésion - Don (rayer la mention inutile)

Nom et Prénom: Adresse:

..... Date: Signature:

Adresse courriel: